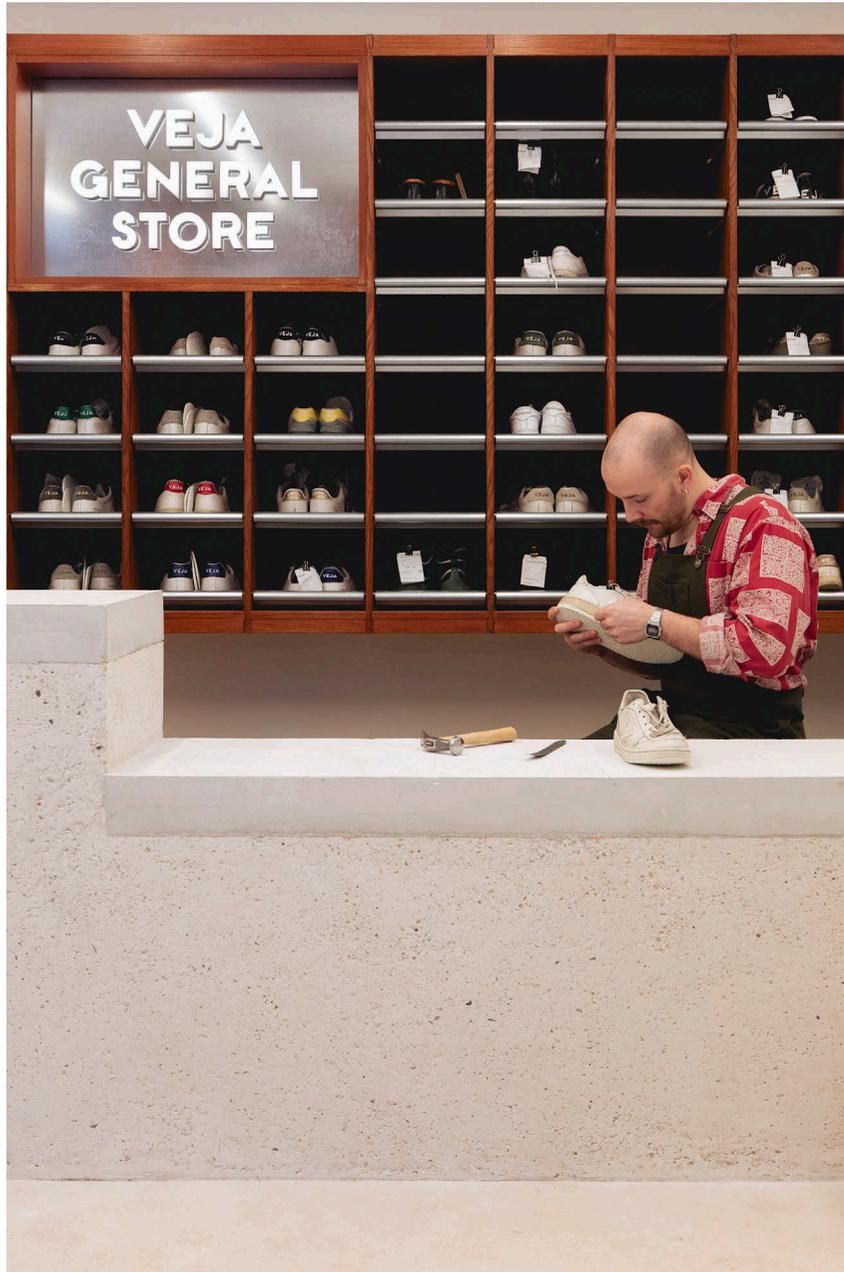


BIEN DANS SES BASKETS, PLUS LONGTEMPS

Pour faire face au problème de la surconsommation textile, la meilleure solution semble être de faire avec l'existant et augmenter la durée de vie des produits. Une idée promue par la marque de sneakers VEJA, qui vient d'inaugurer un lieu dédié à la réparation.



par julien lambea

réparation

« *The world is on fire but we're still buying shoes* » : ce constat alarmant est aussi le titre d'un livre-manifeste écrit par le journaliste et consultant spécialisé en mode responsable Alec Leach, dans lequel il s'attaque à l'épineux problème du shopping à l'heure de l'urgence climatique. Plutôt que

de résumer ses 140 pages que nous vous encourageons à lire, nous citerons cette phrase tirée de la conclusion de l'ouvrage : « Mais la solution [au problème que constitue le système de la mode] est plutôt simple : acheter moins, acheter mieux, faire durer. » La durée de vie des vêtements

et accessoires que nous possédons est en effet primordiale quand plus de 75% des 53 millions de tonnes de textiles produits chaque année dans le monde sont jetés. Une statistique que l'on trouve en préambule d'un autre livre, *Loved Clothes Last*, écrit par la cofondatrice du mouvement activiste Fashion Revolution, Orsola de Castro, qui encourage ses lecteurs à « raccommorder, réparer et reporter ». Un état d'esprit également promu par le gouvernement français et l'éco-organisme Re_fashion qui ont permis d'étendre depuis novembre 2023 le « bonus réparation » aux vêtements et accessoires. Cette aide financière permet de bénéficier de réductions pour certains travaux de réparation textile chez les réparateurs labellisés. « Et si on arrêtait d'acheter des baskets ? » C'est justement la question posée par VEJA, la désormais célèbre marque de sneakers éthiques, pour introduire le dossier de presse de son projet de cordonnerie lancé en juin 2020. D'abord inaugurée au sein de l'écoquartier Darwin à Bordeaux puis aux Galeries Lafayette à Paris et dans l'entrepôt logistique Log'ins de Lieusaint ainsi que dans les VEJA Store de Berlin et Madrid, cette initiative de nettoyage, réparation et collecte d'anciennes paires VEJA (mais aussi d'autres marques) est d'abord née d'un questionnement autour de l'analyse du cycle de vie du produit et du recyclage, dont le premier critère est la non-réparabilité. Or, il est tout à fait possible de réparer des sneakers, qu'il s'agisse de la tige, de la semelle ou des doublures : la marque estime avoir déjà réparé 20 000 paires en trois ans dans ses cinq ateliers où elle tente de perpétuer et faire évoluer un savoir-faire cordonnier qui peut aussi s'appliquer à une chaussure dont on a tendance à négliger la durabilité physique et émotionnelle. Le concept a pris une nouvelle dimension avec l'ouverture en février dernier du VEJA General Store, rue de Marseille à Paris. En plus du cœur de métier que constitue la cordonnerie avec un atelier placé en vitrine, ce concept-store propose également un service de retouches pour les vêtements et vend des produits dédiés à l'artisanat et au soin de notre garde-robe. Tout ce qu'il faut pour inciter les gens à franchir le pas de la réparation, pour rester bien dans ses baskets encore plus longtemps.

© VEJA